

se sauvèrent à Ravenne, auprès de l'exarque *Longin*. Celui-ci, croyant que l'hymen de *Rosemonde*, joint aux trésors qu'elle avoit apportés, pourroit l'aider à se faire reconnoître roi d'Italie, l'engagea à se défaire de son mari. Aussi ambitieuse que cruelle, elle présenta elle-même à son époux une coupe empoisonnée lorsqu'il sortoit du bain. Il en avoit à peine bu la moitié, qu'il en sentit l'effet dans ses entrailles. Aussitôt il se jette sur son épée, la porte à la gorge de sa perfide épouse, la force d'avaler le reste, et tous deux expirent dans d'affreuses douleurs.

Les Lombards élurent pour roi *Cléphis*, un d'entre eux, homme de grande distinction. Il étoit guerrier, et il pousa ses conquêtes jusqu'aux portes de Rome; mais sa trop grande dureté déplut autant aux Italiens soumis à son empire qu'aux Lombards, ses compatriotes. Des complices des deux nations l'assassinèrent avec sa femme *Messana*. Les ducs, délivrés d'une autorité supérieure à la leur, jugèrent à propos de ne plus se soumettre à un maître, et de gouverner chacun leur duché avec un pouvoir absolu.

[585.] Malgré cette division de puissance qui morceloit les forces de la nation, les Lombards s'agrandissoient aux dépens de l'empire, parce que chaque duc s'étendoit le plus qu'il pouvoit autour de lui. Ces progrès déterminèrent l'empereur *Maxime* à prendre de sérieuses mesures pour conserver ce qui lui restoit en Italie. Outre une grande armée qu'il leva moyennant une grosse somme d'argent, il engagea *Childebert*, roi des Francs, à le seconder.